

Épisode 25 – Surmonter les Obstacles Pour se Faire Vacciner

Avec le Dr Lacey Cavanaugh

MACHINE GÉNÉRÉE PAR GOOGLE TRANSLATE

Diane (00:00):

Aujourd'hui, de nombreuses personnes hésitent à recevoir un vaccin ou ne peuvent tout simplement pas y accéder, mais les raisons varient. Dans Vax Matters, nous allons explorer ce sujet spécifique.

Clay (00:19):

La question que nous posons aujourd'hui est la suivante : pourquoi tant de personnes font-elles face à des obstacles lorsqu'il s'agit de se faire vacciner ? Et pourquoi tant de personnes hésitent-elles à se faire vacciner en premier lieu ? Les raisons ne sont peut-être pas si évidentes. Le Dr Lacey Cavanaugh se joint à nous pour fournir le point de vue d'un expert. Un directeur médical régional du Département de la santé de la Louisiane, le Dr Cavanaugh, supervise la région 5 du Bureau de la santé publique. Dr Cavanaugh, c'est tellement bon de vous avoir dans l'émission aujourd'hui. Comment vas-tu ?

Dr Cavanaugh (00:51):

Salut. Je vais bien. Merci de m'avoir.

Diane (00:54):

Nous attendons avec impatience une grande conversation, euh, aujourd'hui, Dr Cavanaugh, et je pense que ce que nous voulons faire, c'est commencer évidemment par le début. Dites-nous quels sont les obstacles les plus courants à la vaccination des gens, docteur.

Dr Cavanaugh (01:10):

Eh bien, je pense qu'il y en a un certain nombre. Euh, une chose dont nous avons beaucoup entendu parler ces derniers temps, c'est que les gens sont très occupés. Plus précisément, cet été, les gens sortent et voyagent et profitent du temps, euh, qu'ils n'ont pas pu faire, euh, depuis quelques années. Donc je pense que c'est, euh, une chose que beaucoup de gens mentionnent. Une autre chose que l'on voit beaucoup, du moins là où j'en suis. Je suis dans le sud-ouest de la Louisiane. Nous avons été frappés par deux ouragans majeurs au cours des deux dernières années.

Dr Cavanaugh (01:38):

Et cela a créé beaucoup de travail pour les gens en réparant leur maison et, euh, en traitant avec leurs compagnies d'assurance. Et donc il y a juste beaucoup de priorités concurrentes que les gens ont. Et je pense, euh, parfois ils, ils se sentent trop occupés pour s'arrêter et gagner du temps et faire de la santé une priorité. Euh, surtout avec l'état de l'économie en ce moment, euh, les gens sont aussi très occupés à travailler, parfois à avoir plusieurs emplois. Et parfois, il peut être difficile pour les gens de quitter le travail afin de donner la priorité à leur santé, notamment en se faisant vacciner.

Dr Cavanaugh (02:15):

Euh, alors, vous savez, ce sont tous certains. Euh, j'entends aussi parfois que le coût est un obstacle. Pas tant pour le vaccin COVID que parfois pour d'autres vaccins, le coût peut être un véritable obstacle. Euh, certains patients ont peur pour diverses raisons. Ils évoquent des problèmes de sécurité. Parfois, ils ont peur des aiguilles. Parfois, ils ont peur des médecins. Euh, et puis nous sommes aussi une jolie région rurale et éloignée. Et donc beaucoup de gens ont l'impression que l'accès au cabinet d'un médecin ou à une pharmacie n'est pas facile parce qu'ils doivent voyager très très loin. Ou il n'y a pas de transport fiable, ou il y a un manque de médecins de soins primaires. Donc, euh, ce sont probablement parmi les plus courants que j'entends.

Clay (02:59):

Donc, avant de commencer l'émission d'aujourd'hui, il y a probablement eu une conversation d'environ 20 minutes dans cette salle sur les aiguilles et leur peur. Et je n'entrerai pas dans tous les détails (rires) à ce sujet même si ce serait divertissant-

Diane (03:14):

C'était assez graphique, docteur.

Clay (03:15):

... ce serait-

Diane (03:15):

C'était vraiment graphique.

Clay (03:16):

... amusant de le faire.

Diane (03:18):

Ouais.

Clay (03:18):

Mais, euh, qu'en est-il de la peur des aiguilles en tant qu'obstacle auquel les gens sont confrontés et, et de ne pas se faire vacciner ou, ou de ne pas se faire vacciner ?

Dr Cavanaugh (03:28):

Eh bien, je dirai juste que c'est, c'est légitime et c'est réel. Et c'est relativement courant. Il s'agit en fait d'une condition médicale officiellement reconnue.

Diane (03:37):

Il est ?

Dr Cavanaugh (03:39):

Oui, dans l'ordre, euh, vous savez, les phobies sont, sont courantes. Les gens ont-

Diane (03:42):

Oh mon Dieu.

Dr Cavanaugh (03:43):

... phobies de toutes sortes de choses. Les aiguilles en font partie, mais les gens le sont aussi plus souvent... Euh, vous pourriez entendre parler de phobies de monter dans un avion ou d'une phobie d'un certain type d'insecte. Donc, euh, c'est définitivement réel quand, quand les gens ont une phobie. J'encourage les gens à parler à leur médecin, euh, parce qu'il y a un certain nombre d'options, euh, disponibles pour, pour les personnes qui ont peur des aiguilles.

Clay (04:07):

D'accord. Parlons de cela. Ça va aider beaucoup de gens qui écoutent.

Dr Cavanaugh (04:11):

Bien sûr. Euh, eh bien, je commencerai par dire que certains vaccins se présentent sous d'autres formes que celles d'une injection réelle. Par exemple, euh, le vaccin contre la grippe peut être administré par voie nasale, n'est-ce pas ? Le vaccin antirotavirus, euh, chez les enfants peut être administré par voie orale. Il existe donc d'autres moyens pour certains types de vaccins que les gens peuvent recevoir. Il peut donc y avoir une option en fonction des vaccins dont une personne pourrait avoir besoin. Euh, une autre chose que je dirai, c'est que, vous savez, surtout pour les enfants qui ont peur de se faire vacciner, euh, de voir des adultes de confiance dans leur famille-

Diane (04:46):

Hmm.

Dr Cavanaugh (04:46):

... ou des personnes en qui ils ont confiance, en les regardant, peuvent aider à apaiser leurs peurs lorsqu'ils réalisent que ce n'est peut-être pas aussi mauvais que ce qu'ils imaginent. Je veux dire, j'ai vécu ça avec mes propres enfants. Vous savez, j'ai un, euh, sept ans et un de neuf ans. Et les emmener chez le médecin pour se faire vacciner, euh, ils étaient très, très contrariés et inquiets.

Diane (05:08):

(des rires)

Dr Cavanaugh (05:09):

Et pleurer parce que, tu sais, bien sûr, ils ne voulaient pas mais alors-

Diane (05:11):

Droit.

Dr Cavanaugh (05:12):

... vous savez, ils m'ont vu me faire vacciner contre la grippe. Et ils étaient comme-

Diane (05:14):

Oh.

Dr Cavanaugh (05:15):

... "Oh, ce n'est pas si grave." Euh, et en fait maintenant ils n'ont plus du tout peur des vaccins après avoir vu mon mari et moi, euh, recevoir des vaccins-

Diane (05:24):

J'ai, je-

Dr Cavanaugh (05:24):

... alors, euh ... Ouais, allez-y.

Diane (05:28):

Non. J'allais juste, euh, Dr. Cavanaugh, l'un de mes premiers souvenirs de piqûres. D'accord, ça va revenir en arrière parce que je suis probablement le plus vieux de toute cette pièce-

Clay (05:36):

(des rires)

Diane (05:36):

... probablement sur tout le podcast. Mais néanmoins, je me souviens quand j'étais, euh, une toute petite fille, petite, mignonne petite fille, devrais-je ajouter. J'étais à l'hôpital. J'avais retiré mes amygdales. Et je me souviens, je veux dire, de souvenirs distincts comme probablement celui d'un enfant de cinq ou six ans allongé dans son lit d'hôpital. Et une infirmière passant devant ma petite fenêtre d'hôpital avec un plateau sur lequel il y avait trois injections.

Clay (06:00):

Ouais.

Diane (06:00):

Et je me souviens d'avoir consciemment dit : "Oh, ça alors. Qui va les avoir ?" Et elle est entrée dans ma chambre, dans ma chambre d'hôpital. Et c'est moi qui ai reçu les trois coups. Je, je pensais, vous savez, même enfant, c'était juste comme une pure terreur.

Clay (06:16):

Vous pensiez que Michael Myers s'était glissé dans la pièce à ce moment-là.

Diane (06:18):

Oh mon Dieu. Eh bien, c'était même avant lui.

Clay (06:19):

(des rires)

Diane (06:19):

Vous savez, c'était il y a longtemps mais, vous savez, les choses... Ce que je veux dire, c'est que les choses ont beaucoup changé-

Clay (06:25):

Ouais.

Diane (06:26):

... à partir du moment où j'étais, une petite, toute petite, vous savez, petite jeune fille, euh, en train d'obtenir les, les trois coups là où nous sommes maintenant. Tant de choses ont changé. La, la compréhension, la, vous savez, les adultes qui vous précèdent-

Clay (06:38):

Mm-hmm.

Diane (06:38):

... votre famille se rassemble. Vos amis le faisant, vous savez, vous iriez tous ensemble pour vous faire vacciner contre la grippe. Ou les gens viennent sur votre lieu de travail pour donner vos injections. C'est, c'est une toute autre conversation maintenant. Mais je voulais juste partager ça avec vous parce que c'est mon, c'est mon premier souvenir d'avoir été vacciné. Les trois sur le plateau qui étaient censés passer devant ma fenêtre-

Clay (06:58):

Ouais.

Diane (06:58):

... mais l'infirmière est entrée dans ma chambre, et elles étaient pour moi. Un souvenir pas très agréable.

Clay (07:02):

Eh bien, c'est, c'est intéressant, Dr Cavanaugh, que vous disiez que la peur des aiguilles est une phobie reconnue, qui contribue probablement au fait que les gens ne l'attrapent pas. Mais croyez-vous qu'il y a des gens qui ne veulent pas que l'on sache qu'ils ont peur et peut-être qu'ils disent qu'ils s'inquiètent de l'impact du virus alors qu'en vérité, il s'agit plutôt de la peur de aiguilles ?

Dr Cavanaugh (07:29):

Oh oui. Je pense absolument que cela peut arriver et arrive probablement parfois. Mais, vous savez, pour les gens qui ont peur des aiguilles et, vous savez, mais qui se sentent quand même obligés de se faire vacciner, il y a d'autres choses que nous pouvons faire, euh, surtout, vous savez, avec, avec des adultes. Euh, souvent, juste pratiquer des exercices de respiration profonde si vous êtes dans le cabinet du médecin. Parfois, si vous êtes allongé, euh, utiliser la distraction, vous savez, peut parfois aider. Euh, j'ai même utilisé à l'occasion des anesthésiques topiques, euh-

Diane (08:03):

Oh intéressant.

Dr Cavanaugh (08:04):

... vous savez, pour, pour les gens avant qu'ils n'aient reçu un vaccin comme, euh, une gelée ou un spray de lidocaïne, euh, ce qui rend parfois les gens plus à l'aise parce que parfois ce n'est pas l'aiguille dont ils ont peur. Mais ils ont peur que-

Diane (08:14):

Oui.

Dr Cavanaugh (08:15):

... ça va faire mal, d'accord, la douleur qui vient avec ça et, euh, ça fait que les gens se sentent mieux.

Diane (08:19):

Je n'ai jamais entendu ça-

Dr Cavanaugh (08:19):

Tu sais, et-

Diane (08:20):

... option avant. Je n'ai jamais entendu parler de ça, docteur.

Dr Cavanaugh (08:21):

Ouais.

Diane (08:21):

Ouah.

Dr Cavanaugh (08:22):

Euh, je veux dire, nous ne l'utilisons probablement pas très souvent dans tous les contextes, mais je l'ai certainement déjà utilisé avant, euh, dans des conversations avec des patients. Et, vous savez, l'autre chose est dans les cas graves, il y a, il y a même des options pour, vous savez, prendre une dose d'anxiolytique-

Diane (08:38):

Hmm.

Dr Cavanaugh (08:38):

... avant de recevoir-

Diane (08:40):

Ouais.

Dr Cavanaugh (08:40):

... avant de recevoir un vaccin ou une procédure. Euh, nous le faisons pour beaucoup d'autres procédures et, euh, nous le faisons même parfois pour que les gens puissent monter dans un avion s'ils ont la phobie de l'avion, n'est-ce pas ? Vous entendez dire que, euh, parfois ils peuvent prendre un peu de médicaments avant, donc c'est aussi une option. Je voudrais simplement encourager les gens, ne laissez pas cela être un obstacle. Parlez-en à votre médecin, car il existe différentes façons d'essayer de mettre les gens à l'aise.

Diane (09:03):

Et puis après avoir pris cette photo, vous obtenez ce joli petit bandage avec des visages souriants et vous êtes si fier (rires) de vous-même que vous l'avez fait, Dr Cavanaugh.

Dr Cavanaugh (09:11):

(rires) Oui, bien sûr. Et, euh, tu sais, euh, je dirai toujours aussi, avec mes enfants, euh, motivation-

Diane (09:18):

(des rires)

Dr Cavanaugh (09:19):

... euh, tu sais-

Diane (09:22):

Oui.

Dr Cavanaugh (09:22):

... est toujours utile. Alors je vais-

Diane (09:22):

La moindre motivation.

Dr Cavanaugh (09:22):

... offrez-leur une glace comme "Si vous êtes bon pour vos coups, je vais vous donner une glace."
(des rires)

Diane (09:25):

Je l'aime bien. (des rires)

Clay (09:27):

Eh bien, qu'en est-il, euh, qu'en est-il de la désinformation ? Je veux dire, il y a, euh, nous en avons fait un certain nombre et avons eu, et avons eu des conversations avec des médecins et des gens qui font partie de la profession médicale. Et il y a tellement d'informations disponibles et peu d'entre elles sont exactes. Quoi, quel impact cela a-t-il sur les personnes qui évitent les vaccinations ?

Dr Cavanaugh (09:47):

Eh bien, je pense vraiment que la désinformation est, est énorme et, vous savez, une grande partie provient de sources fiables qui ne sont pas nécessairement fiables en matière de soins médicaux, n'est-ce pas ? Euh, donc je pense que c'est l'une des choses que nous essayons vraiment de faire, c'est de fournir aux gens où vous pouvez obtenir des sources fiables d'informations médicales. Euh, et donc souvent cela implique de parler avec votre propre médecin, vous savez, si vous avez un médecin de famille. Ou, ou, euh, une infirmière praticienne ou assistante maternelle que vous connaissez, euh, une infirmière en qui vous avez confiance, un pharmacien en qui vous avez confiance.

Dr Cavanaugh (10:25):

Euh, il est donc important d'obtenir vos informations médicales auprès de sources médicales au sein de la communauté et pas nécessairement de les obtenir de personnes que vous ne connaissez pas, en particulier sur les réseaux sociaux. Euh, je dirai aussi que, vous savez, quelqu'un ne va pas simplement vous faire confiance, euh, surtout si vous n'écoutez pas leurs préoccupations, donc c'est une conversation que j'aurai souvent avec des prestataires de la communauté, vous connaître ? Euh, beaucoup de nos médecins, vous savez, essaieront de s'engager, euh, à parler avec les patients des vaccins mais n'écoutent pas nécessairement pleinement toutes les préoccupations qu'ils ont parce que nous avons déjà en quelque sorte décidé que le vaccin est utile, non ?

Dr Cavanaugh (11:06):

Et donc, euh, je pense qu'il est vraiment important que nous écoutions les préoccupations des gens, euh, et, vous savez, que cette confiance se construit avec le temps. Cela ne se fait pas en un jour. Cela ne se fait pas en une semaine. Cela ne se produit pas nécessairement dans une conversation ponctuelle, euh, et donc, vous savez, je, je pense vraiment que, euh, fournir des sources d'informations fiables et établir la confiance avec les gens. Et vraiment écouter leurs préoccupations peut nous aider à en quelque sorte combattre cela.

Diane (11:34):

Et nous avons aussi parlé, au cours de la, oh, pour toujours, il semble, Dr. Cavanaugh, que tout le monde est juste fatigué. Juste fatigué de tout ce qui s'est passé et, et que, que les choses changent cela, que les directives changent. Les informations changent, donc là, euh, constamment on a l'impression que de nouvelles questions surgissent et qu'on a envie d'aborder avec notre médecin. Et nous avons, sur notre podcast avant, nous avons dit, "Il n'y a pas de question trop petite, aucune question qui est stupide. Demandez simplement à votre médecin." C'est ce que nos professionnels de la santé sont là pour faire. Pour calmer les peurs, rassurer et s'assurer que nous allons sur la bonne ligne pour savoir ce que nous devons faire pour notre propre santé.

Dr Cavanaugh (12:18):

Absolument. Et, vous savez, cela n'a certainement pas, n'a pas aidé ces lignes directrices en termes de qui devrait être vacciné et quand et à quelle fréquence. Vous savez, ils ont beaucoup changé au fur et à mesure que nous avons appris, vous savez, bien qu'il semble que nous ayons affaire, par exemple, à COVID depuis toujours, cela ne fait que trois ans. Et, et comparez cela pour dire la grippe qui a des centaines d'années. Nous avons eu des centaines d'années pour apprendre à ce sujet et sur la façon dont cela fonctionne. Et comment, vous savez, toute la science derrière cela.

Dr Cavanaugh (12:51):

Et nous n'avons eu que relativement peu de temps dans le grand schéma des choses pour en savoir plus sur COVID. Donc ça, ça a changé rapidement et ça a été, vous savez, en quelque sorte une partie, je pense, du défi de communiquer pourquoi les choses changent aux gens. Um, et ça, vous savez, c'est en cours. Avec un peu de chance, j'espère que, euh, certains de ces changements commenceront à s'installer maintenant que, euh, vous savez, nous sommes dans quelques années.

Clay (13:13):

Vous savez, euh, l'une des choses qui revient dans cette discussion est, et qui est souvent laissée de côté en fait, c'est que les gens peuvent aller chez le médecin. Et si vous vivez dans une région comme Lake Charles ou Baton Rouge ou Shreveport où il y a des transports en commun pour vous y rendre, je veux dire, c'est une chose. Mais il y a des zones rurales où les gens ont du mal à se

rendre chez le médecin. Et puis il y a les gens qui sont confinés chez eux. Alors pourquoi ne parlez-vous pas, Dr Cavanaugh, de la difficulté que certaines personnes dans notre état ont même pour voir leur médecin ?

Dr Cavanaugh (13:47):

Eh bien, je dirai que c'est, euh, un vrai défi, surtout dans beaucoup de zones rurales où il n'y a pas autant d'accès, comme vous l'avez dit, aux transports, euh, et/ou aux soins médicaux. Euh, le confinement à la maison est, c'est un peu plus facile mais comme nous avons vraiment fait beaucoup d'efforts, euh, avec, avec au moins avec les vaccins COVID, euh, pour nous assurer que nous rencontrons les gens là où ils se trouvent. Et s'ils ne peuvent pas sortir et recevoir un vaccin sur un site de vaccination ou dans une pharmacie ou une clinique ou s'ils ne peuvent pas se rendre au cabinet de leur médecin, ils peuvent en fait appeler notre ligne d'assistance téléphonique pour les vaccins. Et nous sommes en mesure de les mettre en contact avec notre équipe qui sort et est capable de vacciner les gens chez eux. Euh, bien que ce soit spécifique aux vaccins COVID en ce moment.

Diane (14:31):

Oh d'accord. Mm-hmm.

Dr Cavanaugh (14:31):

Vous savez, avoir, euh, recevoir d'autres vaccins par exemple, comme un vaccin contre la pneumonie chez une personne âgée confinée à la maison, est un peu plus difficile. Euh, je sais que, vous savez, dans certains cas, les agences de santé à domicile peuvent être utiles. Um, souvent ces, euh, les gens confinés à la maison même s'ils sont confinés à la maison, ils ont besoin de soins médicaux quelconques. Que ce soit quelqu'un qui vient à, à la maison ou qu'il aille à la, ils parviennent à trouver un moyen d'aller au cabinet de leur médecin, euh, vous savez, une fois par trimestre pour recevoir leurs renouvellements de médicaments et ainsi de suite.

Dr Cavanaugh (15:04):

Et donc, vous savez, utiliser ces quelques opportunités lorsqu'ils sont hors de la maison pour essayer de s'assurer que nous mettons à jour leurs vaccins à ce moment-là. De cette façon, ils n'ont pas à faire un voyage spécial et à traverser cela, vous savez, deux fois. Euh, certaines personnes dépendent également des transports en commun ou du transport médical. Euh, le transport médical est, est disponible, euh, pour beaucoup de citoyens à travers l'état. Mais je veux dire, cela vient avec, avec des barrières, qui incluent, vous savez, devoir programmer ce rendez-vous à l'avance.

Dr Cavanaugh (15:33):

Euh, parfois ça prend toute la journée pour que le transport médical vienne vous chercher, vous amène au cabinet du médecin. Vous savez, c'est, euh, c'est tout un processus. Euh, mais c'est disponible, et c'est un moyen que beaucoup de gens, euh, réussissent à faire à leurs rendez-vous médicaux et à se faire vacciner. Et donc le transport médical est disponible, euh, dans une certaine mesure pour les personnes qui recherchent des services de vaccination, car il s'agit également d'un service médical. Hum, vous savez, dans les zones rurales, c'est définitivement, euh, difficile.

Dr Cavanaugh (16:03):

Nous, je, je vais vous dire, nos bureaux ont travaillé très dur pour nous assurer que nous avons accès aux vaccins dans toutes nos, nos paroisses. Euh, parfois c'est grâce à des partenariats avec

des prestataires privés et des cabinets médicaux et des pharmacies. Parfois, cela passe par nos bureaux de santé publique. Euh, parfois nous organisons même des événements éphémères où nous proposons un type particulier de vaccin lors de foires, de festivals, euh, d'endroits où les gens sont déjà. Euh, en fait, nous avons certains de nos employés de notre bureau qui étaient juste au Festival de la pastèque à Beauregard, euh-

Diane (16:37):

Je l'aime.

Dr Cavanaugh (16:38):

... vous connaissez-

Diane (16:38):

Oui.

Dr Cavanaugh (16:39):

... juste, juste ici récemment, euh, offrant des vaccins. Donc, vous savez, je pense, euh, parfois dans ces zones rurales, nous, nous devons sortir et, euh, rencontrer des gens là où ils sont déjà, alors.

Diane (16:52):

Je sais-

Dr Cavanaugh (16:52):

Et, euh-

Diane (16:53):

... Je sais que récemment-

Dr Cavanaugh (16:53):

Ouais.

Diane (16:53):

... J'étais à, euh, à un salon d'antiquités à Round Top, au Texas. Et l'une des, vous savez, immenses salles qu'ils ont là-bas, qu'ont-ils devant ? Mais ils avaient des gens qui faisaient des vaccinations. Ils, euh, qu'à ce moment-là, euh, c'était des vaccinations COVID mais encore une fois, ce que vous disiez, "Rencontrez les gens là où ils sont." Et je sais qu'ici, euh, East Baton Rouge, l'East Baton Rouge, euh, Parish, Council on Aging, ils font un travail fabuleux-

Clay (17:17):

Absolument.

Diane (17:18):

... de rencontrer les gens là où ils sont. Et je, je vais juste dire ceci. Je suis sûr que si les auditeurs ce matin ont des questions sur les vaccins ou peut-être sur la capacité de quelqu'un à venir chez

eux ou à se faire transporter par des médecins, ils pourraient appeler n'importe quel membre de notre Conseil sur le vieillissement. Et s'ils n'ont pas la réponse, ils la trouveront pour vous.

Terre battue (17:40):

Ouais.

Diane (17:40):

Ils découvriront ce que vous devez savoir parce que c'est, euh, ils sont un atout énorme pour nos communautés. Je suis sûr que le Council on Agings de tout l'état serait, Dr. Cavanaugh.

Dr Cavanaugh (17:51):

Absolument. Et nous travaillons en étroite collaboration avec nos Conseils sur le vieillissement-

Diane (17:55):

Oui.

Dr Cavanaugh (17:55):

... dans cette région aussi, donc absolument. Ils sont une merveilleuse ressource. Euh, et il y a beaucoup de ressources formidables, vous savez, dans nos communautés qui peuvent également vraiment aider à diriger les gens.

Clay (18:06):

Eh bien, à ce stade, euh, avant la prochaine question de Di, vous avez mentionné les événements pop-up que vous organisez dans tout l'État. Y a-t-il une ressource que les gens devraient connaître pour savoir si quelqu'un va apparaître près d'eux ?

Dr Cavanaugh (18:19):

Eh bien, je dirai que les gens peuvent appeler notre hotline pour les vaccins.

Clay (18:22):

D'accord.

Dr Cavanaugh (18:22):

Et cela peut généralement les diriger s'il doit y avoir un événement, euh, dans leur région. Euh, mais aussi, vous savez, j'encouragerais aussi, euh, que si les gens, euh, n'ont pas eu accès et qu'il y a, vous savez, un besoin, euh, d'avoir un événement pop-up dans leur communauté. Je veux dire, je sais qu'au moins à notre niveau local, notre bureau serait, euh, très heureux d'entendre parler de ce besoin et de voir si nous pouvons y répondre. Et, vous savez, sortez et organisez un événement de vaccination si c'est le cas, surtout si c'est quelque part où nous ne sommes pas allés, euh, alors.

Diane (18:54):

A- et, vous savez, le travail manquant, cela semble probablement assez élevé-

Clay (19:00):

Mm-hmm.

Diane (19:00):

... sur cette priorité quand vous avez dit que parfois nous ne, vous (rires) savez, nos propres soins de santé r- se classent en bas. Mais certaines personnes, vous savez, vous avez les travailleurs horaires. Vous avez les journaliers, et cetera. Eux, Dr Cavanaugh, ils ne peuvent pas manquer le travail. C'est plus que probablement un obstacle à la vaccination des gens ou au moins à leur vaccination en temps opportun.

Dr Cavanaugh (19:22):

Absolument. C'est un défi. Nous avons certainement essayé de travailler en étroite collaboration avec les employeurs pour les encourager à laisser le temps aux gens d'aller se faire vacciner. Je pense que la plupart des employeurs reconnaissent que si leur main-d'œuvre est en bonne santé, ils auront, vous savez, une meilleure productivité. Et que, euh, vous savez, la vaccination est l'un des moyens de rester en bonne santé. Je pense donc que beaucoup d'employeurs sont probablement favorables. Mais peut-être ne réalisent-ils pas nécessairement, euh, que, vous savez, ils doivent accorder une heure à cette personne en particulier, pour qu'elle puisse aller courir et se faire vacciner.

Dr Cavanaugh (20:01):

Donc, je veux dire, j'encouragerais les gens à parler à leur employeur et à voir s'il pourrait avoir une politique en place. Je sais que beaucoup de gens, euh, ont mis en place des politiques qui permettent aux employés de s'absenter pour aller chercher des soins médicaux ou, euh, se faire vacciner. Mais aussi, je sais au moins ici, nous avons travaillé avec beaucoup d'employeurs pour apporter des vaccins, euh, sur le lieu de travail-

Diane (20:24):

Oui.

Dr Cavanaugh (20:24):

... en ordre-

Diane (20:24):

Oui.

Dr Cavanaugh (20:24):

... pour essayer d'atténuer-

Diane (20:25):

Ouais.

Dr Cavanaugh (20:25):

... ce. Euh, et, vous savez, encourager, euh, les événements de vaccination dans les bureaux de l'employeur puis pour le bien-être, vous savez ? Euh, l'autre chose est que je vois souvent des travailleurs, en particulier ceux qui peuvent travailler dans des conditions extérieures ou liées aux conditions météorologiques. Euh, vous savez, s'il vous arrive de travailler dans, euh, disons, euh, dans un chantier de construction et que vous avez un jour de pluie, euh, vous savez, trouver un site qui a des vaccins. Mettez-le sur votre liste de choses à faire et quand un jour vient où il pleut et que

vous ne pouvez pas travailler, vous savez, essayez d'en faire une priorité pour ce jour-là. Si vous faites en quelque sorte la recherche avant et que vous savez en quelque sorte qui prend les rendez-vous, vous n'avez pas à vous soucier des rendez-vous sc - barrière de planification. Euh, on voit ça parfois. Parfois, nous recevons beaucoup de rendez-vous, euh, pour les vaccins les jours de pluie, donc.

Clay (21:14):

C'est intéressant, mais qu'en est-il des entreprises unipersonnelles ou unipersonnelles ? Un propriétaire de petite entreprise qui n'a personne qui peut remplacer, euh, lui ou elle à son travail ou quelqu'un qui aime, nous avons beaucoup d'entreprises de pelouse qui ne sont que quelques personnes qui font le travail. Cela pourrait être un peu plus difficile pour eux. Quoi, qu'est-ce que vous les encouragez à ne pas laisser cela être, euh, ne pas laisser cela être une barrière ?

Dr Cavanaugh (21:41):

Vous savez, je dirai qu'il y a, euh, probablement un certain nombre de sites qui fourniraient après les heures ou, euh, les week-ends, vous savez, des vaccinations. Euh, mais, tu sais, je - c'est définitivement difficile et, et je comprends ça. Mais je sais aussi que s'il est si important pour vous d'être opérationnel. Et au travail, vous savez, alors c'est d'autant plus important que cette personne se fait vacciner en priorité parce que si vous attrapez le COVID et que vous êtes malade. Et tu te retrouves à l'hôpital, tu sais, alors tu-

Clay (22:12):

Hmm.

Dr Cavanaugh (22:13):

... pourrait être absent du travail pendant une période encore plus longue-

Clay (22:16):

D'accord, d'accord.

Diane (22:16):

Mm-hmm.

Dr Cavanaugh (22:17):

... essayer de récupérer. Ou avoir longtemps COVID et avoir vraiment du mal à maintenir les opérations à ce stade. Donc, vous savez, c'est parfois un peu un sacrifice de prendre une heure de congé et d'en faire une priorité quand vous sentez que vous avez des priorités concurrentes. Et vous n'avez pas le temps de le faire mais, euh, en même temps, pensez à ce qui se passera si vous choisissez de ne pas le faire parce que vous n'en faites pas une priorité. Cela pourrait être encore pire, alors j'encourage simplement les gens à réfléchir aux deux côtés de la médaille.

Diane (22:42):

Et un autre sujet dans la même discussion ici sur le coût, peut-être le coût de certains vaccins. Maintenant, nous connaissons le COVID-19, nous savons que cela a été gratuit, vous savez, pour tout le monde dans le pays. Mais qu'en est-il de certains des autres vaccins ? Certains d'entre eux sont, vous savez, un peu chers. Vous parliez, euh, il y a juste un instant de, euh, comme le vaccin contre la pneumonie ou le vaccin contre le zona ou quoi que ce soit, le, euh, DTaP je pense, c'est un

autre vaccin pour, pour les adultes. Cela peut, cela peut être préoccupant pour certaines familles qui ont vraiment un budget serré. Que pensez-vous de cela, docteur ?

Dr Cavanaugh (23:17):

Eh bien, je dirais que le coût a historiquement, euh, été un peu un problème pour certains vaccins. Cependant, la bonne nouvelle est que, euh, lorsque la réforme des soins de santé a eu lieu il y a quelques années, les vaccins sont presque à ce stade universellement couverts par la plupart des assurances. Euh, il peut y avoir quelques petits frais comme des frais d'administration pour administrer le vaccin. Mais pour la plupart, les compagnies d'assurance sont assez bonnes pour couvrir un large éventail de vaccins maintenant.

Dr Cavanaugh (23:51):

Nous avons donc fait beaucoup de progrès dans ce domaine, disons au cours des 10 dernières années. Mais il y a encore, euh, certaines personnes et/ou groupes dont le coût est et peut être un obstacle. Euh, pour les enfants, la couverture des vaccins non assurés et sous-assurés est un peu plus large que pour les adultes. Euh, une chose est que les unités de santé de tout l'État peuvent en fait fournir des vaccins à faible coût aux personnes non assurées et sous-assurées. Euh, et, et il y a, vous savez, des obstacles qui viennent avec ça aussi mais, euh, pour la plupart, c'est une ressource pour les gens. Euh, pour les enfants cependant, en plus de pouvoir venir dans les centres de santé pour des vaccins à faible coût, euh, nous avons aussi un programme de vaccins pour les enfants à travers l'état-

Diane (24:39):

Hmm.

Dr Cavanaugh (24:39):

... que les bureaux de nos fournisseurs privés comme les cabinets de pédiatres, les cabinets de médecins de famille, les cliniques de santé rurales, euh, les FQHC. Et grâce à ce programme de vaccins pour enfants, les cliniques peuvent recevoir et donner, euh, des vaccins pour enfants à un coût réduit. Euh, il y a aussi Shots for Tots, qui propose également, euh, une sorte de modèle similaire. Euh, donc là, il y a certainement un accès même pour les personnes qui disent ne pas avoir d'assurance ou si leur assurance à ce stade ne couvre toujours pas les vaccins. Nous avons donc parcouru un long chemin.

Clay (25:15):

Eh bien, évidemment ici, sur ce programme et, et vous êtes là, nous sommes favorables à la vaccination. Et je - il est important de nous amener de l'autre côté de ce à quoi nous avons affaire, avec COVID. Et j'aimerais que vous en parliez pour les personnes qui veulent vraiment surmonter tout ce à quoi nous avons affaire, que ce soit COVID ou un autre, euh, euh, euh, euh, virus ou maladie ou, ou peu importe. Être vacciné nous aide à passer de l'autre côté un peu plus vite, n'est-ce pas ?

Dr Cavanaugh (25:46):

Euh, absolument. Je veux dire, regarde en arrière dans l'histoire. Euh, il y a cent ans, les maladies infectieuses étaient l'une des principales causes de décès chez les humains.

Clay (25:59):

Mm-hmm.

Dr Cavanaugh (26:00):

Euh, et alors que les vaccins ont commencé à être disponibles pour certaines de ces principales maladies infectieuses, euh, comme la rougeole et les oreillons, comme, euh, Haemophilus influenzae, vous savez, alors que nous développons des vaccins pour certaines de ces maladies, euh, notre espérance de vie comme une population a augmenté de façon spectaculaire au fil du temps. Vous savez, je dirais que la plupart des gens de notre, euh, génération actuelle ne se souviennent même pas d'une époque où des gens mouraient à cause de maladies infectieuses, euh, qui sont maintenant pratiquement éradiquées.

Dr Cavanaugh (26:36):

Euh, vous savez, jusqu'à COVID, nous n'avons pas vraiment d'expérience avec ça. Euh, donc je veux dire, historiquement, si nous regardons vraiment, les vaccins, ils sont l'une des, euh, des choses qui ont vraiment changé notre cours, euh, en tant que population en nous permettant de vivre plus longtemps et en meilleure santé, sans toutes les complications de ces maladies infectieuses avec lesquelles nous avons jadis vécu et traité. Euh, donc, vous savez, les vaccins ont toujours été extrêmement efficaces.

Dr Cavanaugh (27:08):

Vous savez, en ce moment, euh, c'est une sorte de conversation difficile à avoir sur les vaccins parce que les gens, vous savez, ont beaucoup de peurs. Et, euh, vous savez, c'est difficile d'encourager les pe- les gens à se faire vacciner quand ils, ils ont des soucis et, et, euh... Alors mais je, mais j'encourage juste les gens à chaque fois que j'ai cette conversation avec les gens, je toujours parler de la valeur historique des vaccins. Et regardez le chemin parcouru par rapport à il y a cent ans.

Dr Cavanaugh (27:39):

Hum, et, vous savez, c'est la voie à suivre. C'est ainsi que nous nous maintenons en bonne santé et l'alternative, bien que parfois nous ayons peur, l'alternative, qui est, vous savez, toutes ces maladies infectieuses que nous avons éradiquées étant présentes dans notre population et qui courent à nouveau. C'est, c'est même une image plus effrayante que, pour moi, que toute l'incertitude et l'inconnu que les gens évoquent avec, euh, avec les vaccins.

Diane (28:05):

A- et je crois, Docteur aussi, que parfois, comme souvent, nous tenons notre santé pour acquise. Nous avons pris les vaccins que nous avons reçus dans notre enfance, c'était la routine. Nous prenons, vous savez, quand nous allons en tant qu'adultes chez nos médecins, ils regardent notre dossier, "Oh, vous avez besoin de ce vaccin. Vous avez besoin de ceci ou de cela, vous savez, juste une mise à niveau. Ou alors que vous vieillissez, vous avez besoin du vaccin contre le zona. C'est ce que nous devons faire. Faites- en deux. Et, et de nouvelles choses sortent toujours. Et je pense que je ne crois pas que nous soyons laxistes dans une certaine mesure, mais je crois que nous avons si bien fait pendant si longtemps que notre monde a explosé avec COVID.

Diane (28:39):

Et maintenant, quand vous entendez le mot vaccin, vous ne pensez pas nécessairement à tous les autres, à la varicelle et aux oreillons et à la rougeole et aux vaccins qui sont de routine. Tout le

monde pense à COVID et c'est juste, je - ça a été deux ou trois années difficiles, difficiles. Et nous devons tous être à l'avant-garde. Nous devons parler de, vous savez, il y a, euh, de la prévention par rapport au traitement dans cette situation.

Dr Cavanaugh (29:04):

Droit. Absolument et, vous savez, nous nous sommes, euh, habitués à un système médical qui se concentre vraiment sur le traitement, vous savez, qui se concentre sur "Allez quand vous êtes malade". Mais je pense que nous manquons parfois de la valeur qu'il y a à ne pas regarder les choses à partir d'un modèle de maladie, comment traiter cette maladie mais comment l'empêcher de se produire ? Comment se concentrer sur le bien-être au lieu de-

Diane (29:30):

Mm-hmm.

Dr Cavanaugh (29:30):

... maladie comme notre-

Diane (29:31):

Oui.

Dr Cavanaugh (29:31):

... Point central ?

Clay (29:33):

Ouah. Vous savez, je veux en quelque sorte saluer cela, euh, parce que je sais que vous avez eu l'occasion de parler avec des patients et des collègues de cette hésitation que les gens ont à se faire vacciner. Y a-t-il quelque chose que nous n'avons pas couvert ou des conseils que vous donneriez aux auditeurs pour les aider à passer de l'autre côté de leurs peurs ?

Dr Cavanaugh (29:53):

Vous savez, je suppose que le dernier conseil que j'ai pour les gens est, vous savez, de parler à des personnes de confiance. Établissez des relations de confiance avec les prestataires médicaux, vous savez, en reconnaissant que, euh, ces conversations vont se produire au fil du temps. Ne pas porter de jugement, quel que soit le côté de la clôture où vous vous trouvez, ne pas porter de jugement sur, euh, l'autre côté et écouter, vous savez, les préoccupations des gens. Euh, en reconnaissant que nous ne savons pas tout. Mais en regardant vraiment attentivement ce que nous savons.

Diane (30:27):

Et nous essayons tous de faire ce qui est le mieux pour nous-mêmes, pour nos amis et notre famille - pour notre communauté.

Clay (30:33):

Droit.

Diane (30:34):

Nous voulons que notre communauté soit plus sûre et nous devons le faire un par un, Clay. Nous devons nous unir et le faire un par un afin que nous puissions obtenir ce dont nous avons parlé dans les podcasts précédents, afin que nous puissions franchir la colline. Nous pouvons donc être à la baisse-

Clay (30:47):

Mm-hmm.

Diane (30:48):

... de tout cela.

Clay (30:49):

C'est vrai. C'est vrai. Dr Cavanaugh, merci beaucoup pour tout l'excellent travail que vous faites et à tous vos collègues de la profession médicale, de vous en tant que médecin aux infirmières en passant par le personnel de soutien des hôpitaux. Je pense que nous avons vraiment, nous avons vraiment une véritable compréhension, plus de gens le font de l'importance que vous avez tous pour le fonctionnement essentiel de notre pays.

Dr Cavanaugh (31:10):

J'apprécie beaucoup cela. Merci.

Diane (31:12):

Merci, docteur Cavanaugh, d'être avec nous aujourd'hui.

Clay (31:14):

Donc super info aujourd'hui. Nous espérons que ce fut aussi le cas pour vous. Nous vous remercions d'être à l'écoute et nous vous verrons dans le prochain épisode de Vax Matters.